

## Le 3 Skilling jaune de Suède.

Ce texte est l'adaptation d'une version courte parue dans L'Echo de La Timbrologie, n°1844 d'octobre 2010 et d'une version longue, bi-lingue, publiée par "Fake Forgeries Expert Journal" n° 14, 2011. <http://www.ffejourn.com/>



Expertiser un timbre connu à un seul exemplaire peut sembler une gageure, il n'est pas possible de le comparer à un autre timbre identique. Cependant, lorsque le nouveau propriétaire me demande un certificat, il est difficile de refuser de l'expertiser.

*L'histoire de la découverte de ce timbre, par un jeune écolier en 1885, celle des différents propriétaires successifs, dont le célèbre Ferrari<sup>1</sup>, les diverses controverses sur son authenticité ont été retracées de nombreuses fois. Je me contenterais de l'évoquer brièvement<sup>2</sup>.*

*La lecture d'une publicité dans un journal offrant d'acheter les timbres anciens incite un jeune écolier suédois à demander à sa grand'mère l'autorisation de fouiller dans les vieilles lettres entassées au grenier. Il découpe soigneusement les timbres et les propose au marchand de timbres qui a passé l'annonce. Celui-ci est étonné par la couleur d'un 3 skilling qui est jaune au lieu de vert. Il paye néanmoins le prix convenu pour tous les timbres apportés...*

*Après diverses transactions<sup>3</sup>, ce timbre se retrouve dans la collection de Ferrari. Lors de la vente de cette prestigieuse collection par l'expert G. Gilbert en 1922, l'authenticité du 3 Skilling jaune fut mise en doute par un négociant dépité de ne pouvoir l'acquérir pour un de ses clients.*

*De nombreux articles, plus ou moins exacts, ont été écrits sur cette erreur de couleur. Certains en démontrent l'authenticité, d'autres, le contraire. L'affaire a été tranchée par le professeur Diego Carlstrom, qui fit une analyse du timbre par radiocristallographie, à la demande de Sven-Olof Forselius en 1975, assisté du directeur du Musée Postal de Suède.*

Lors de la magnifique exposition "La Valeur de l'Erreur", au Musée de La Poste de Paris, à l'automne 1993, j'avais eu le privilège de l'admirer et de l'examiner, malheureusement trop rapidement.<sup>4</sup>

Expertiser un timbre et établir un certificat d'authenticité, c'est effectuer un travail complet et non se contenter de rédiger quelques lignes en recopiant un certificat rédigé antérieurement par un autre expert, aussi compétent soit-il. Dans le cas présent, il n'existe pas de certificat établi par un expert philatélique.

En toute logique, ce timbre peut être

- 1 - un faux de toutes pièces,
- 2 - un truquage, les indications de la valeur ayant été changées,
- 3 - une modification frauduleuse de la couleur.

<sup>1</sup> Philippe de Ferrari fut sans doute le plus grand collectionneur de tous les temps. Ayant pris la nationalité autrichienne, ses collections restées à Paris pendant la guerre de 1914-1918 furent saisies par la France et vendues aux enchères à Paris au titre de dommages de guerre.

<sup>2</sup> Ceux qui voudraient se documenter peuvent consulter : "Le Treskilling Jaune" par Lars Fimmerstad, Argumentor AB, 2004.

<sup>3</sup> Lors de la mise en vente de ce timbre, en mai 2010, de nombreux communiqués de presse ont désigné Sigmund Freud comme ayant été l'un des propriétaires, alors qu'il s'agissait de Sigmund Frieid, célèbre négociant autrichien !

<sup>4</sup> Voir l'ouvrage « La Valeur de l'Erreur en philatélie » exposition du 14 septembre au 9 octobre 1993, Musée de la poste

**Si aucune de ces hypothèses n'est confirmée, le timbre est authentique.**

**1 – Un faux de toutes pièces :** L'étude de timbres originaux du 3 skilling vert est primordiale, la compréhension des procédés d'impression de cette première série de Suède est essentielle<sup>5</sup>, ces timbres sont imprimés en typographie. Rappelons les caractéristiques de la typographie : imprimé avec une forte pression le dessin est délimité, souvent le verso présente un léger relief appelé "foulage".

De nombreuses falsifications de timbres imprimés en typographie ont été faites en lithographie.

Le trait en lithographie est moins précis, le dessin semble "mou". Examinons ces deux timbres d'Égypte, authentiques mais de deux émissions différentes, et leurs agrandissements

Le timbre de gauche est imprimé en lithographie, le timbre de droite en typographie



Notez la différence d'aspect des filets, tant celui extérieur que celui intérieur. Les chiffres sont plus nets en typographie qu'en lithographie.



Le croissant et l'étoile se détachent sur le timbre de droite sur un fond net imprimé en typographie, à gauche le fond est confus et empâté.



Timbre imprimé en lithographie

Timbre imprimé en typographie

Les détails sont agrandis environ 6 fois, ce qui correspond à peu près à ce que l'on voit à travers une loupe.

<sup>5</sup> Voir: "Skilling Banco stamps of Coat of Arms Type" publication du Musée Postal suédois, édité par the Royla Swedish General Post Office, en 1955.

De la même façon, examinons les deux timbres de Finlande authentiques ci-dessous.



Le timbre imprimé en lithographie est à gauche. Celui imprimé en typographie est à droite.



Comparez les lettres sous la couronne.



Commençons par vérifier que ce 3 sk jaune a bien été imprimé en typographie.

**L'observation d'un scan du 3 skilling jaune, en très haute définition** : les deux images à droite, montrent des traits nets et précis, aucun flou n'apparaît. Les contours sont bien délimités, ce qui n'est pas le cas pour les impressions lithographiques.

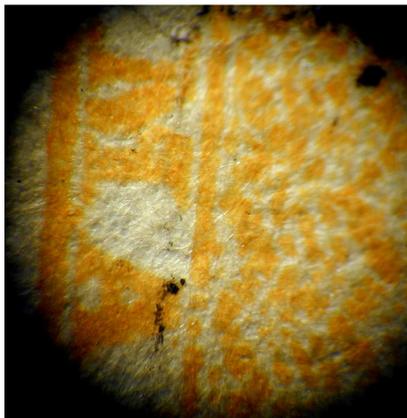


Le timbre à examiner



Deux détails agrandis : partie de la légende supérieure et partie de la légende verticale gauche.

Ci-dessous, des photos numériques prises à travers un monoculaire, elles représentent une partie de la légende de gauche et une partie de la légende inférieure. Elles mettent en évidence les caractéristiques de la typographie.



Le 3 sk jaune est unique, il ne peut être comparé qu'avec d'autres valeurs de la même émission : 3 skilling vert 8 skilling jaune. Ces timbres ont été imprimés avec le même procédé, des encres et des papiers similaires, à la même époque.



Partie de la légende inférieure du 3 sk vert

Partie de la légende inférieure d'un 8 sk jaune



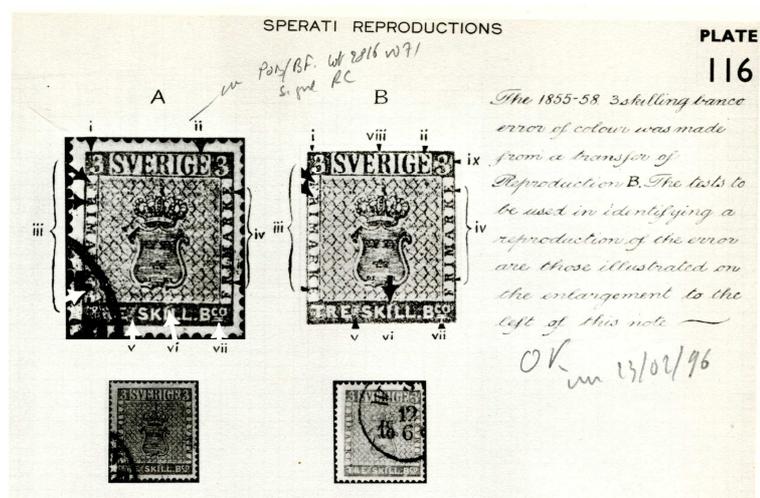
Partie de la légende inférieure du 3 skilling jaune

Les images agrandies des scans de haute définition montrent une similitude absolue entre l'impression des deux timbres et celle du 3 skilling jaune

L'examen attentif des 3 skilling et de 8 skilling montre la qualité de la typographie, identique à celle du 3 skilling jaune, et de ce fait élimine la possibilité d'un faux exécuté en lithographie.

Enfin, par acquit de conscience, il convient de consulter les trois volumes, consacrés par la "British Philatelic Association" aux travaux de Sperati. Celui-ci utilisait la photolithographie pour produire ses falsifications ; la photolithographie présente les mêmes caractéristiques

que la lithographie. Les falsifications les plus abouties sont celles de timbres imprimés en lithographie, ses fabrications de timbres imprimés en typographie ou en taille douce sont beaucoup moins dangereuses pour les spécialistes.



A la planche 116 du volume consacré aux reproductions deux fabrications sont illustrées. Une a été imprimée en jaune, elle n'existe qu'avec au verso la marque "sperati reproduction".<sup>6</sup>

*Le timbre soumis à l'examen n'est pas une fabrication de Sperati, il ne présente aucune des caractéristiques de l'impression photo lithographique.*

Pour fabriquer un faux en typographie, il faut des connaissances et des moyens techniques importants, le faussaire ne se serait pas contenté de fabriquer un seul exemplaire.

Pour effectuer une contrefaçon il y a deux solutions : dessiner le timbre et le transformer en un cliché métallique destiné à l'impression. Il y a pour cela diverses méthodes qu'il serait trop long de détailler ici, mais dont on rencontre de temps en temps des exemples. Il existe de nombreuses falsifications de la première émission de France exécutées en typographie. Aucune de celles réalisées à partir d'un dessin n'est dangereuse, elles sont identifiables au premier coup d'œil. Le graphisme d'un faux est nécessairement différent de celui de l'original. Pour les déceler, il suffit de comparer. Par exemple, on peut se procurer facilement un 20 c Cérés pour le confronter avec le 15c de la même émission ; ils sont issus du même poinçon, imprimés avec la même technique à quelques mois de distance.

Si la falsification est réalisée à partir d'un cliché photographique, d'autres détails sont à prendre en compte. Ainsi que je l'ai expliqué<sup>7</sup>, la reproduction photographique produit des artefacts divers malgré les soins apportés. Là encore les falsifications de la première émission de France sont un bon exemple. Tous ces éléments permettent aisément de déceler ce type de falsification.

<sup>6</sup> Lorsqu'éclata « l'affaire Sperati » et que la presse grand public s'en empara, le faussaire se mit à promouvoir « La Philatélie d'Art » et à vendre aux collectionneurs ses fabrications avec au verso un cachet SPERATI REPRODUCTION. La grande majorité de ces productions qui ont été spécialement faites pour les collectionneurs, sont de piètre qualité et ne peuvent servir de documentation.

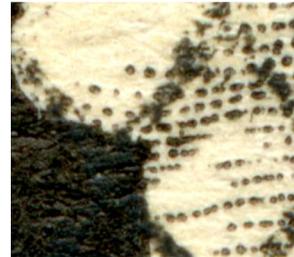
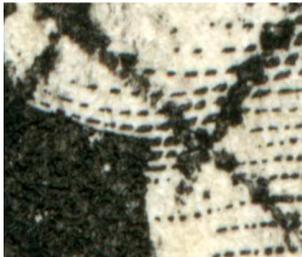
<sup>7</sup> Voir "Faux et Truqués" éditions Brun & Fils.



Authentique



Faux



Notez les différences dans les ombres du cou et dans les lignes ondées, provoquées par la reproduction photographique et la fabrication d'un cliché métallique.

L'examen des détails du 3 sk jaune comparés à ceux du 3 sk vert et du 8 sk jaune, montrés précédemment page 4, ne montre pas de déformations caractéristiques telles celles de l'exemple ci-dessus.

*Le timbre soumis à l'examen n'est pas une contrefaçon imprimée en typographie, il ne présente aucune des déformations provoquée par le clichage.*

**2 - Pour effectuer un truquage par changement des indications de la valeur, il faut remplacer les deux chiffres supérieurs et surtout le début de la légende inférieure.**

Le faussaire doit amincir le papier localement en surface et rajouter des petits morceaux de papier, ou simplement éroder en surface le dessin primitif, puis dessiner les nouvelles

valeurs et la légende dans la couleur exacte. Ce qui n'est pas sans présenter quelques difficultés.

Des travaux similaires ont été effectués sur des timbres français tels la transformation d'un 1 f + 25 c f Orphelins imprimé en 1927 en 1 f + 1 f qui date de 1917. Ils vont servir d'exemple pour notre étude du 3 skilling.



1 F 1 F "Orphelins"  
Authentique



1 f + 25 c authentique



1 F + 1 F "Orphelins"  
Truquage

*Timbres reproduits au format*



Les chiffres de gauche sont identiques, malgré la différence de nuance.

Authentique



Truqué



Détail de la valeur de droite  
Timbre authentique



Détail de la valeur de droite  
Timbre truqué

La forme des "+" du '1' et celle des " f " sont différentes.

Le verso du timbre reste intact, avec sa gomme d'origine.

Ce genre d'intervention, même localisée sur une partie du dessin ne peut échapper à l'examen sous un grossissement moyen.

Un autre truquage classique de même sorte est celui du 80 centimes Empire que l'on transforme en 1 Franc.



Ce timbre résulte d'un truquage. Les valeurs faciales 80 c ont été remplacées par 1.F.



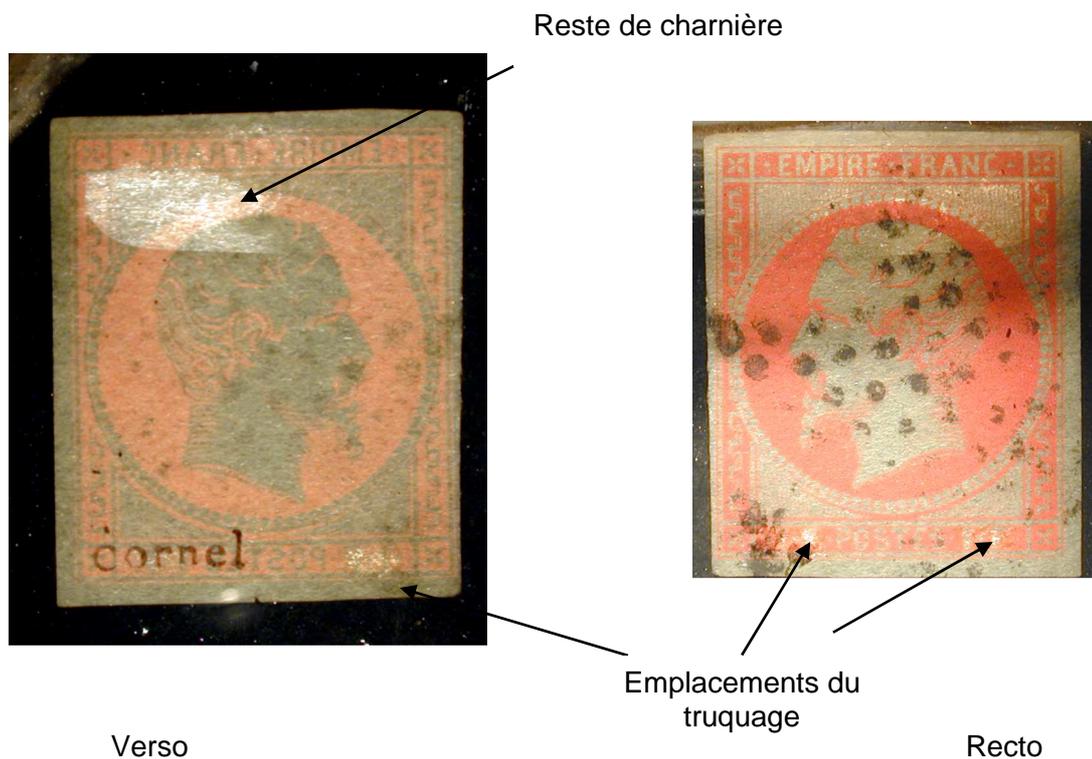
Sous un fort grossissement, des différences de tonalité apparaissent entre la couleur entourant le F et celle du reste de la légende. C'est l'indice du truquage.

Isolons et agrandissons la légende inférieure du timbre de gauche. L'utilisation d'un logiciel de traitement d'image permet d'accentuer le contraste, ou de supprimer la couleur. Des différences nettes apparaissent.



Variations des couleurs mettant en évidence le truquage.

Immergé dans un solvant neutre qui rend transparent le papier, le timbre montre au verso et au recto, une zone blanchâtre à l'endroit du truquage.

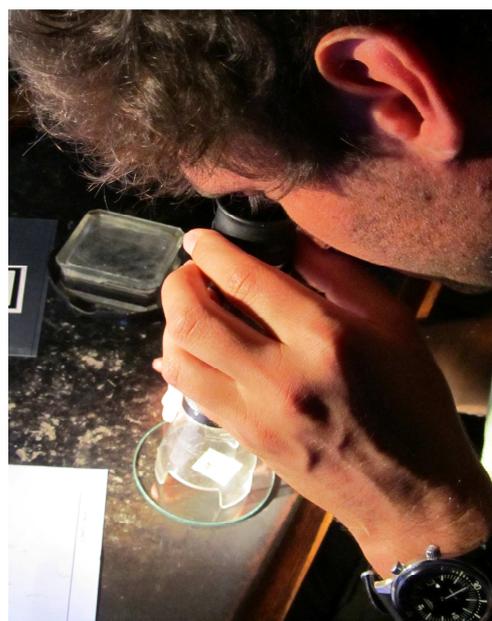


Habilement une signature a été apposée au verso à l'emplacement du truquage de l'autre valeur

Qu'il s'agisse de falsifier un timbre de Suède ou un timbre de France, la méthode est la même. Employons donc les mêmes moyens pour rechercher les traces d'une transformation similaire.

Examen sous lumière rasante, à travers une loupe (grossissement 6).

Le timbre est éclairé par un pinceau lumineux mince et plat. L'angle d'incidence entre la lumière et le timbre permet de vérifier l'intégrité du papier.



Examen, par Benoît Chandanson, mon assistant<sup>8</sup>, à travers un monoculaire. C'est ce monoculaire qui a servi à prendre certains clichés numériques.

<sup>8</sup> Benoît a été élu membre de l'Association Internationale des Experts des Experts en Philatélie (A.I.E.P.) lors de son assemblée générale de novembre 2015.

Ensuite, les chiffres de la valeur sont observés sous un fort grossissement.



Des photos des deux chiffres sont prises à travers le monoculaire. Puis les deux images sont rapprochées grâce à un logiciel de traitement d'images.

Les deux chiffres sont de couleur identique. Ce qui ne saurait être le cas s'ils avaient été redessinés.

Enfin, le 3 skilling est scanné en haute définition, recto et verso.



Cet agrandissement montre la parfaite homogénéité de la couleur de la légende inférieure

Utilisons les ressources d'un logiciel de traitement d'image avec lequel on peut très facilement faire varier les couleurs, en voici quelques exemples.



Si plusieurs parties du dessin, chiffres et partie de la légende inférieure, avaient été peints, les différents filtres utilisés le mettraient en évidence. Le métamérisme, est le phénomène par lequel deux couleurs paraissent identiques sous un éclairage et différentes sous un

autre. Cette propriété est utilisée dans les examens visuels des couleurs dans de nombreuses professions.

Du temps de la photo argentique on employait des filtres colorés et des sources lumineuses différentes. De nos jours, un bon logiciel permet, sans frais et en quelques instants, d'obtenir les mêmes résultats. Les logiciels modernes peuvent comparer deux nuances, établir les coordonnées d'une couleur, ce qui nécessitait il y a quelques années, des moyens très importants.

L'examen du 3 skilling, sous la loupe, sous un monoculaire, les photos, les images scannées et agrandies, les traitements de ces images, ne montrent aucune variation de nuance entre les chiffres de la valeur, la légende inférieure et le reste du dessin.

Ensuite, le timbre est plongé dans un solvant neutre qui ne présente aucun danger pour les timbres du XIX<sup>e</sup> siècle imprimés en typographie.



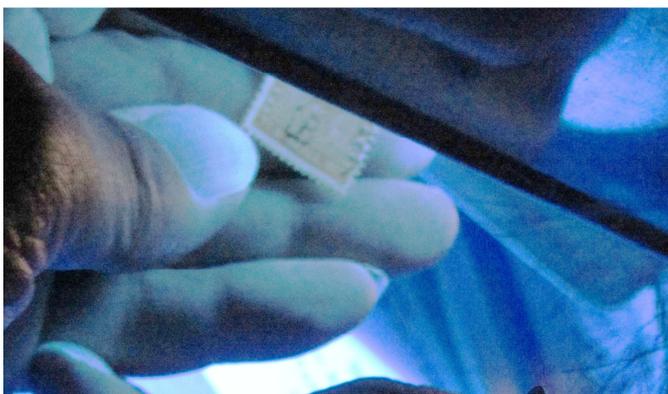
Au bout de quelques instants, le timbre devient entièrement translucide. Il est alors aisé de scruter l'ensemble du verso. Aucune différence de nuance dans les parties imprimées, que ce soit dans les chiffres de la valeur ou dans la légende inférieure.

Le verso est examiné à la loupe sous un fort éclairage pendant que le timbre sèche.



Aucune trace d'une quelconque modification de l'encre ou du papier. Le recto et le verso sont homogènes

Enfin l'examen sous rayons Ultra Violet permet de confirmer l'intégrité du papier au recto comme au verso.



Il reste à scruter le verso du timbre, en particulier les emplacements correspondant aux chiffres et à la légende indiquant la valeur.



Coin inférieur droit, correspondant à la partie inférieure gauche, vue de face, endroit où sont inscrites les lettres "TRE".



Coin supérieur droit, correspondant à la partie supérieure gauche, vue de face, endroit où est le chiffre "3".

Ces figures proviennent d'une image scannée sous très forte résolution.

L'homogénéité du papier, l'absence de trace quelconque de manipulation au verso, confirment les examens effectués au recto. Ce timbre est exempt de tout truquage ayant pour but d'en modifier la valeur faciale.

*L'absence de tout repeint est avérée.*

**3 - Le changement de couleur frauduleux** est une hypothèse séduisante. Les pigments employés au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle sont d'origines minérale, végétale et rarement animale. Il est assez facile de les analyser.<sup>9</sup> Ces pigments sont assez solides, c'est-à-dire qu'ils résistent bien aux agents extérieurs.



Le timbre original est imprimé en vert. Par un traitement chimique volontaire, le jaune a été enlevé. Le timbre devient bleu.



Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle les imprimeurs n'ont qu'un choix assez restreint de pigments ou de laques. Les diverses variations de teinte permettent de classer les tirages. Le jaune de l'erreur correspond exactement à la nuance des 8 skilling imprimés et utilisés en 1857. L'examen de l'erreur sous des éclairages variés ne montre pas de différence notable avec les 8 skilling jaune du même tirage.

Le traitement chimique nécessaire pour éliminer le bleu – les verts résultent généralement d'un mélange de pigments bleus et de pigments jaunes – et ne laisser que le jaune ne serait pas sans conséquence sur la texture du papier et sa couleur. Il est plus facile de faire disparaître le jaune d'une couleur verte, que le bleu.

S'il existait un traitement permettant de changer la couleur verte des 3 skilling de la première émission, il aurait été proposé régulièrement des 3 skilling jaune sur le marché philatélique, ce qui n'est pas le cas. On ne connaît pas de falsification du 3 sk jaune<sup>10</sup> présentée comme authentique.

***Trente cinq ans après l'analyse scientifique, l'expertise philatélique le confirme, le 3 skilling jaune, erreur de couleur est authentique. Il s'agit bien d'une erreur de couleur, un cliché à 3 skilling ayant été inséré par erreur dans une planche de 8 skilling<sup>11 12</sup>.***

J'ai donc établi en septembre 2010, le premier certificat d'authenticité pour ce timbre.

Si un jour, un second 3 skilling jaune était découvert – ce qui n'est pas impossible vu les circonstances de l'apparition de cette erreur — la même méthode d'analyse serait employée, même si des nouveaux outils numériques devenaient réellement utilisables.

Jean François Brun

<sup>9</sup> C'est ce qui a été fait lors de l'expertise effectuée en 1975.

<sup>10</sup> Sauf bien sur les deux cas mentionnés plus haut des fabrications de Sperati, qu'il n'a jamais tenté de les faire passer pour authentiques.

<sup>11</sup> Ainsi que les recherches effectuées dans les archives suédoises l'expliquent

<sup>12</sup> Voir : "Skilling Banco stamps of Coat of Arms Type" publication du Musée Postal suédois, édité par the Royla Swedish General Post Office, en 1955.